

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892
REDACTION: Berehct Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şiki - Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

B E Y O Ğ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les destinées du "Sancak" sont en de bonnes mains
La délégation de la S.D.N. en route pour Antakya

Antakya, 18. (du rédacteur en chef par téléphone) - Nous pouvons être sûrs que l'accord auquel on est parvenu au sujet de l'indépendance du "Sancak", sera appliqué avec la plus grande équité. Après m'être entretenu avec la délégation de cinq membres chargés de veiller à la réalisation des décisions de la S.D.N. je suis parvenu à la conviction que l'on a des meilleurs délégués, les plus mûrs. Le chef de la délégation M. Read, est un type achevé de ce que l'on appelle un "bon Anglais". Il a été jugé pendant 22 ans à Caylan et il a joué un rôle actif dans l'élaboration de la constitution de ce pays. La délégation qui est sous sa présidence prendra les mesures voulues pour les élections et de l'établissement du nouveau régime. Il importe que les élections soient achevées au plus tôt, jusqu'au 15 avril. On verra que la machine que l'on aura constituée fonctionnera bien. La mission de la délégation durera six mois. Le représentant de la délégation est le suisse Secretan, de l'Université de Lausanne, jurisconsulte éminent.

Cinq voiliers sont en détresse en mer Noire
Des vivres leur seront envoyés par avion

La tempête continue à faire rage. Il y a eu six jours, cinq grands voiliers ont été ancrés en mer Noire, à Verfezköyü, à 2 heures de la frontière bulgare. Les voiliers ne peuvent continuer leur route ni vers le nord, ni vers le sud. On s'est adressé à la station de sauvetage demandant des vivres et des médicaments. On a pu en envoyer 25 personnes. On a pu leur apporter aucune nourriture. La région où se déroule le drame est à 30 milles de la côte la plus proche. Néanmoins, le personnel de sauvetage a recherché les moyens d'envoyer des fusées porte-amarres aux voiliers.

Il est impossible d'approcher par un moteur-bout ni en barque. On ne trouve pas de chemin jusqu'au littoral. Mais la tempête et ses camionnettes spécialisées ont permis de transférer des fusées en hélicoptère. Le président du Conseil intérimaire a donné les ordres nécessaires pour sauver à tout prix ces personnes. Outre l'équipe envoyée par le "Türk gemi kurtarici", un vaporet sera dépêché. D'autre part un avion de transport des cinq voiliers et tenus par le service des Voies d'Antakya est arrivé avec des vivres. Le "Cumhuriyet" est arrivé au jour d'aujourd'hui. Les renseignements qui nous parviennent par la station météorologique de Yedigöller, la tempête continue à faire rage. Le baromètre indiquait 766,5.

Istanbul a réservé une réception triomphale à M. Métaxas
Notre hôte arrive aujourd'hui à Ankara

Le Président du Conseil de la Grèce alliée et amie et Mme Métaxas sont arrivés hier en notre ville. Vers 18 h. la silhouette de l'Averof apparut au large des îles, mais une silhouette sensiblement différente de celle que nous avions connue il y a quelque quinze ans. Le croiseur cuirassé grec a subi en effet une refonte en 1927 et il a reçu



notamment des mâts tripodes qui lui donnent fort belle allure. Les destroyers Zafer et Tineztepe qui s'étaient portés à sa rencontre par le travers de l'île de Marmara l'escortaient.

Le premier contact avec les autorités

L'Averof a été salué à 18 heures devant Yedikule, par le bateau "71" du Şirket ayant à bord M. Ustündağ, gouverneur-maire d'Istanbul, M. Kocamaz, chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères, représentant le président du Conseil intérimaire et le ministre des Affaires étrangères, l'amiral Okan, le ministre de Grèce à Ankara, M. Raphaël, le commandant Nejat, du ministère de la Défense, et M. Şemsettin Mardin, du ministère des Affaires étrangères, les membres de la suite du Président Métaxas qui l'avaient précédé en notre ville, Madame Ruşen Esref Unaydin, le consul général de Grèce à Istanbul, M. Gafos, ainsi que les représentants de la presse grecque et de la presse turque.

Devant Haydar-Paşa, M. Ustündağ, M. Kocamaz, l'amiral Okan, le commandant Nejat, M. Mardin, Mme Unaydin, ainsi que le ministre et le consul général de Grèce transbordèrent à bord de l'Averof par une vedette du vaisseau-amiral hellénique. Le Président M. Métaxas, ayant à ses côtés M. Ruşen Esref Unaydin, saluait la délégation du petit balcon en encombrément en arrière du croiseur.

Le débarquement

À 18 h. 18 l'Averof jeta l'ancre devant Dolmabahçe. L'éminent président du conseil monta à bord d'un bateau du Şirket qui accosta au quai de Tophane. Tous les bateaux ancrés dans le port saluèrent l'éminent hôte par leurs sirènes et au quai de Tophane une foule compacte fit une ovation chaleureuse au chef du gouvernement allié on lui manifestant d'une façon indescriptible sa sympathie profonde et sincère. Sur le quai, le Président du conseil hellène fut reçu par le commandant du port ainsi que les diplomates des

pays de l'Entente balkanique. Un détachement de soldats rendait les honneurs tandis que la musique jouait les hymnes nationaux grec et turc.

S. E. le général Métaxas, Président du conseil hellène, est accompagné par les personnalités suivantes :

- M. Papadakis, ministre plénipotentiaire, directeur général de la presse et de la propagande.
M. Jean Romanos, directeur de la section de Turquie au ministère des Affaires étrangères.
M. Konstas, directeur de la section de l'Entente balkanique.
M. Andraklis, chef du cabinet particulier du Président du Conseil hellène.
Le commandant Mobilis, aide de camp du Président du conseil hellène.
M. Papadopoulos, attaché aux Affaires étrangères.
M. Vekiarellis, directeur de l'Agence d'Athènes.
M. Matanos, rapporteur au sous-secrétariat à la presse.
Huit journalistes et reporters accompagnent également le chef du gouvernement du pays ami et allié.

Entre les deux amiraux

Le croiseur Hamidiye battant pavillon de l'amiral Okan, commandant de la flotte turque, a jeté l'ancre devant le palais de Dolmabahçe près du croiseur Averof, battant pavillon du vice-amiral Ekonomu, commandant de la flotte hellénique. Les deux amiraux échangèrent des radiogrammes de salutations, relevant l'amitié des deux flottes. Les deux amiraux échangeront demain des visites.

Le départ pour Ankara

S.E. le général Métaxas s'est reposé pendant quelque temps au Péra-Palace, après quoi, à 19 h.15, il descendit avec sa suite au milieu des manifestations enthousiastes de la foule au quai de Tophane d'où il monta à bord du bateau 71 du Şirket devant l'amenner à la gare de Haydarpaşa. A son arrivée à Haydarpaşa, notre éminent hôte fut reçu par les ovations indescriptibles de la foule qui lui prodiguait les manifestations de sa sincère et profonde sympathie.

À l'intérieur de la gare, pavoisée aux couleurs grecques et turques, un détachement de soldats rendit les honneurs militaires et la musique exécuta les hymnes nationaux de deux pays.

À 19 h., le chef du gouvernement de la Grèce amie et alliée et Madame Métaxas, accompagnés par le ministre de Turquie à Athènes et Madame Unaydin, le ministre de Grèce à Ankara, M. Raphaël, le chef du Cabinet du ministre des Affaires étrangères et les personnes attachées à sa suite, ont quitté Istanbul par train spécial, aux milieux des acclamations enthousiastes de la foule, pour se rendre à Ankara.

Le Président M. Métaxas a été salué à son départ par le gouverneur-maire d'Istanbul, le commandant de la place, l'amiral Ekonomu, commandant de la flotte grecque, le commandant de l'Averof, le directeur de la Sûreté et le consul-général de Grèce à Istanbul, M. Gafos.

Les Allemands de Tchécoslovaquie demandent l'autonomie

Un appel de Heinlein à M. Benès

Berlin, 19. - A la suite des graves incidents de Tæplitz-Schannau, le président du parti des Allemands des Sudètes a adressé une protestation à M. Benès. Il y décrit en termes sévères l'attitude de la police et affirme que seule la présence de députés des Allemands des Sudètes a empêché les faits de prendre une tournure sanglante. Il conclut en demandant la reconnaissance de l'autonomie des Allemands des Sudètes et le droit de protéger eux-mêmes leurs intérêts; c'est là, affirme-t-il, le seul moyen d'éviter une aggravation de la tension intérieure en Tchécoslovaquie et de sauvegarder la paix européenne.

Le comité de non-intervention se réunit aujourd'hui
Les volontaires italiens en Espagne sont au nombre de 40.000

Londres, 19. - Le sous-comité technique des experts navals a siégé hier dans l'après-midi. Les délégations étaient représentées par l'attaché naval et un secrétaire d'ambassade des divers Etats. Le sous-comité se réunira cet après-midi à 16 h. sous la présidence de M. Eden pour prendre connaissance des conclusions des experts. Comme c'est la première fois que M. Eden assume la présidence du comité, on s'attend à ce qu'il fasse une déclaration préliminaire.

L'inconnue soviétique

Le secrétaire d'Etat au Foreign Office a eu hier matin un entretien avec M. Corbin à l'issue duquel il a été reçu par M. Chamberlain, M. Eden a eu également un très long entretien avec M. Maysky, ambassadeur des Soviets. L'attitude éventuelle des Soviets cause de vives appréhensions.

On se demande si l'U. R. S. S. consentira à discuter la question du retrait des volontaires et surtout celle de l'attribution aux deux parties de certains droits de belligérance. Le Sunday Dispatch observe que les paroles prononcées par le représentant des Soviets démontrent que l'attitude de son pays ne s'est pas modifiée depuis juillet dernier. Le journal en conclut que l'URSS, détruira les espoirs d'accord qui tiennent tellement à cœur aux gouvernements de Londres, Rome et Berlin.

Les effectifs des volontaires italiens

La déclaration des milieux officiels romains suivant laquelle l'effectif des volontaires italiens en Espagne ne dépasse pas 40.000 hommes a suscité un vif intérêt en France.

Rome, 18. - Le No 4 de l'Informazione Diplomatica paru aujourd'hui contient la note suivante: « Dans le No 3 de notre bulletin, nous déplorions l'attitude de nombreux journaux étrangers à propos de l'effectif des volontaires italiens présents actuellement en Espagne. Des chiffres absolument fantaisistes ont été donnés et continuent à l'être avec le but évident de créer une psychose de guerre.

En présence de ces manœuvres complexes et éhontées, les milieux responsables italiens estiment opportun de publier la vérité qui doit et devrait être connue des gouvernements de Londres et de Paris. Les volontaires italiens actuellement en Espagne, y compris les services auxiliaires s'élèvent à 40.000 hommes. Telle est la vérité contrôlée et contrôlable qui ne craint pas de démenti.

Il est donc temps que l'hystérie n'e

ritieux de certains milieux preme fin et fasse place à un examen calme de la situation. Il n'y a pas lieu de se faire des illusions quant à la bonne foi des adversaires de l'Italie; la présente note est destinée d'ailleurs aussi et surtout au peuple italien.

Rome, 19. - Les milieux italiens accueillent avec beaucoup de réserve la réunion de ce matin du comité de non-intervention. Le « Giornale d'Italia » constate que beaucoup de difficultés devront encore être surmontées avant d'arriver à un accord sur la question des volontaires.

Les divergences de vues entre Rome et Paris

Paris, 19. - « Paris-Soir » étudie les divergences des vues italiennes et françaises au sujet du retrait des volontaires. L'Italie dit: retrait d'un contingent égal tête par tête pour les volontaires étrangers se trouvant dans les deux camps; la France réplique: retrait proportionné aux effectifs en service de part et d'autre. Solution dans l'absolu pour l'Italie; solution dans la relativité pour la France, mais relativité contrôlée.

Seconde divergence: le retrait doit être « symbolique », dit l'Italie, c'est-à-dire porter sur des effectifs restreints; symbolique certes, répond Paris, mais substantiel.

Enfin, sur la question de la reconnaissance des droits de belligérance, Rome la désire rapide, immédiate; Berlin l'exige « totalitaire »; Paris voudrait la subordonner à des multiples conditions et notamment à l'obtention de résultats concrets et substantiels en ce qui a trait au retrait des volontaires.

Le départ de M. Ribbentrop

Londres, 19. - Le bruit a couru dans l'après-midi de dimanche que M. von Ribbentrop avait quitté Londres en avion. A l'ambassade d'Allemagne on se bornait à déclarer qu'il était absent de Londres. Effectivement, l'ambassadeur s'est rendu à Berlin et Munich, par voie aérienne et de là à Bechtsgaden, où il a eu un entretien avec M. Hitler. On se sait pas s'il pourra être de retour à Londres pour assister à la réunion d'aujourd'hui ou s'il sera représenté par le conseiller d'ambassade, M. Wærmann.

En 4ième page
Ankara
Par Gentile Arditty Fuller

Le mouvement en forme d'étau des nationaux dans les Asturies

Des progrès importants ont été accomplis ces jours derniers par les forces nationales qui opèrent dans les divers secteurs du front des Asturies. Dans le secteur d'Arriondas, en particulier, les miliciens ont été placés dans une situation critique.

Les troupes du secteur oriental des Asturies ont continué leur avance: l'occupation du massif de Suez présente une importance toute particulière. Cette longue arête montagneuse, qui culmine à 1233 mètres, barre la partie septentrionale de la province des Asturies à peu près perpendiculairement au littoral, entre la mer et la rivière Pilano, affluent de la rivière Sella. Elle a été traversée sur toute sa longueur par les forces nationales. La brigade Navarra a avancé vers Colunga, petit port de la côte, dont elle n'était plus séparée que par une distance de 6 km. dimanche soir. Une autre colonne avance vers Infiesto, sur le Pilano, centre routier et importante station de la voie ferrée qui relie Ribadesella à Oviedo, à travers les Asturies. Elle approche de Pico Verdes, d'où l'on domine toute

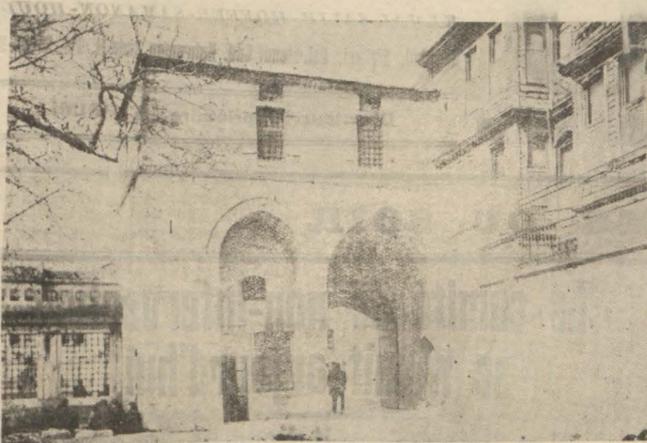
la route jusqu'à Infiesto. D'autres éléments enfin, ont traversé la Sella et « nettoyé » toute la zone demeurée en arrière de ces positions.

Sur le secteur méridional, les nationaux ont traversé le fleuve Nalon au Nord de Campo de Caso et occupé plusieurs villages et hauteurs. Un détachement parti de l'extrême pointe orientale de la province de Léon d'Oseja de Sajambre, dans la zone montagneuse où la Sella a sa source, a atteint, sur la route de Cangas de Onis, les ponts de Camiella qui ont été trouvés détruits.

Ainsi se précise la manœuvre en étau déployée par les nationalistes. L'une de ses branches est constituée par la ligne Oviedo-Pajares, dirigée du Nord au Sud, et qui constitue la partie fixe du dispositif. L'autre branche est celle qui se meut, avec Oseja, au Sud, pour écharnier, de l'Est vers l'Ouest, Infiesto est l'objectif immédiat des colonnes opérant ici. Si toutefois, par la suite, la jonction est réalisée entre Oviedo et Infiesto, l'état sera ferme et l'occupation de Gijon ne revêtira plus que la portée d'une simple action tactique.

# La protection de nos monuments

## Le cas de la mosquée de Sultan-Ahmed



A mon cher ami M. Şerif Yusuf, architecte des musées de Prak.

A part la grande porte d'entrée de la mosquée de Sultan Ahmed, quand on y pénètre séparément par les entrées latérales, il y en a une autre appelée Meyyit.

On a accès de la cour extérieure aux portes de la cour intérieure par un escalier ayant 11 marches. Les 3 portes Harim sont en bronze. Celle du milieu surtout également en bronze très artistiquement travaillée est de plus dorée avec de l'or de 24 carats.

L'une de ces portes a été construite par le père du fameux historien Evliya Celebi Mehmet Zilli alors qu'il était bijoutier en chef du palais. Il se dit que la porte en bronze du milieu est un cadeau envoyé de Tebriz.

Suivant l'inscription qui figure au dessus de la porte principale d'entrée la construction de la mosquée a été achevée en l'an 1025. Tous les autres pavillons qui l'entourent y compris le sebil et le turbe ont été construits une année après soit en 1026.

Dans l'emplacement actuel des fouilles et du côté de la mosquée faisant face à la Marmara il y avait un marché couvert dont on voit actuellement les ruines.

Sa superficie était de 129 mètres de long sur 15 mètres de large. Il avait d'un côté 24 et de l'autre 48 voûtes. Les œuvres qui entourent nos grands mosquées ont été entreprises dans un but bien défini.

Aussi dans les fouilles qui sont entreprises en ces endroits il ne faut pas perdre de vue l'importance de ces

remarques.

Beaucoup d'œuvres précieuses de Sultan-Ahmed ont disparu.

Bien plus, en y comprenant la construction historique ainsi que la demeure du jeune Osman et le sebil on a élevé, en se servant des murs de la cour de la mosquée comme fondements, un grand immeuble en bois.

Dans le temps on avait autorisé un acte pareil.

Aujourd'hui encore dans la même cour (en face de la tour brûlée) on a voulu faire démolir les chambres situées au dessus du sebil faisant coin avec l'Ecole de l'Agriculture pour s'approprier aussi un terrain qui serait resté terrain vague. Mais la Direction des Musées l'ayant su s'y est formellement opposé.

La Direction des Musées ayant pensé d'autre part à utiliser les dépendances de la mosquée de Sultan-Ahmed a consenti à faire de grosses dépenses pour réparer l'ancien immeuble servant de medresse pour s'en servir comme dépôt d'archives.

Si l'on peut également restaurer l'immeuble contigu au Medresse le « Darussilyan » lequel a été délaissé depuis des années on aura rendu un grand service à la culture.

Une mosquée comme celle de Sultan Ahmed constitue un de nos grands monuments. Elle s'élève fièrement et en conservant toute sa majesté en face du Musée d'Aya-Sofya.

Nous devons toujours aimer et conserver ce monument chef-d'œuvre de notre art.

KEMAL ALLAN  
architecte

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Le départ de l'attaché militaire yougoslave

Le colonel d'état-major Novitza Rakotchévitch, ci-devant attaché militaire yougoslave en Turquie, a quitté notre pays dimanche passé, appelé à de nouvelles et hautes fonctions dans l'état-major yougoslave.

Le colonel et Mme Rakotchévitch ont laissé chez nous le meilleur souvenir.

### Légation de Suède

Le chargé d'affaires de Suède, M. de Tamm, est arrivé hier à Ankara, par l'express d'Istanbul.

## LE VILAYET

### Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Pour éviter l'encombrement devant les guichets de la 4<sup>me</sup> section de la police aux ressortissants étrangers qui doivent échanger leurs permis provisoires contre des permis de séjour définitifs et donner aux autorités le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Sûreté a fixé des dates pour chaque arrondissement. Les étrangers devront donc se présenter aux dates indiquées ci-dessous. Passé ce délai, ils encourront les pénalités prévues par la loi.

Voici les dates fixées par quartiers :

- Şişli : 19, 20, 21, 22 et 23 octobre.
- Taksim : 25, 26, 27, 28, 29, 30 octobre, 1 et 2 novembre.
- Beşiktaş : 10 novembre.
- Uskûdar : 11, 12 et 13 novembre.
- Adalar : 14 novembre.
- Eminönü : 15 et 16 novembre.
- Kadıköy : 17 et 18 novembre.
- Fatih, Bakırköy, Eyup : 20 novembre.

### Les formalités d'état-civil pour le compte d'un tiers

Jusqu'ici, n'importe qui pouvait se présenter aux bureaux de l'état-civil et se faire délivrer des pièces d'identité au nom et pour le compte d'un tiers. Une circulaire du ministre de l'Intérieur vient de mettre fin à cette pratique.

Dans le cas où l'on serait dans l'obligation d'exciper les pièces d'identité d'une tierce personne, ces pièces devraient être officiellement demandées par le département ou le tribunal auquel on les destine. Si la personne à qui ces pièces ont trait se trouve en province ou dans un autre vilayet, la demande sera adressée au bureau de l'état-civil compétent par le département intéressé et toujours officiellement.

### Les expositions de bétail

La direction des services vétérinaires avait reçu un crédit de 2.500 Ltq prélevé sur le budget de l'administration particulière pour l'organisation d'expositions de bétail. Celles qui ont déjà eu lieu dans les « kaza » de Beykoz, Kartal, Silivri, Çatalca et Bakırköy ont remporté un très vif succès. La sixième de ces expositions sera inaugurée le 22 courant à Yalova.

On présente dans ces expositions, conçues en vue d'encourager les paysans à l'élevage, les taureaux achetés par les soins du vilayet à Pleyna et leurs petits qui avaient été distribués aux paysans ainsi que les étalons indigènes.

Des primes pour un total de 416 Ltqs seront distribuées aux propriétaires des bêtes auxquelles le jury attribuera le 1<sup>er</sup>, le 2<sup>me</sup> et le 3<sup>me</sup> prix. En outre, le Vilayet achètera le meilleur taureau et l'enverra aux étalons modèles que l'on compte créer à Silivri. Au but d'un an, cet étalon sera restitué aux paysans.

## LA MUNICIPALITÉ

### Le repos dominical et les pharmacies

Un cas curieux et appelé à créer un précédent juridique important pour toutes les villes de Turquie a lieu actuellement à Izmir. Un procès a été intenté contre le propriétaire d'une pharmacie pour avoir ouvert son établissement le dimanche sans avoir eu soin de se procurer au préalable un permis à cet effet. Une première fois, les inspecteurs de la Municipalité s'étaient bornés à un simple préavis et avaient invité l'intéressé à se mettre en règle. Le dimanche suivant nouvelle visite des représentants de l'autorité municipale. Constatant que l'on n'avait tenu aucun compte de leurs injonctions précédentes, ils dressèrent procès-verbal, soumise le pharmacien récalcitrant à 10 Ltqs d'amende et le déférèrent, par surcroît, devant le premier tribunal de paix.

Voici la thèse soutenue par le défendeur, M. Julien :

— Nous sommes pris, nous autres pharmaciens, entre l'enclume et le marteau. Nous fermons nos établissements le dimanche pour éviter l'amende municipale. Mais c'est la direction de la Santé publique qui intervient et nous somme d'ouvrir. Et quand je paye le montant qui est exigé de moi on me traîne devant le tribunal. Or, en bonne justice, nous remplissons nous autres pharmaciens un service public

et nous ne devrions comme tels être soumis à aucun droit.

Le tribunal a décidé d'approfondir l'étude de ce point de droit qui se pose et de demander, en outre, par écrit, le point de vue de la municipalité et de la direction de la Santé publique.

Les pharmacies seront-elles astreintes au paiement de la taxe pour l'exemption du repos dominical obligatoire ? On attend avec une certaine curiosité la décision du tribunal. Les pharmacies de notre ville ne manqueront pas de s'en prévaloir au cas où l'adroit et ferme argumentation de M. Julien triompherait.

### Une seconde halle

Le projet relatif à la construction d'une seconde halle en notre ville pour la vente des légumes, — celle de Kereseciiler devant être réservée uniquement aux fruits — a pris fin. Il a été envoyé pour approbation au ministère des Travaux publics. Dès sa réception les adjudications seront ouvertes. On dispose déjà des crédits nécessaires qui avaient été inscrits au budget.

### Le nouveau salon des voyageurs

Une fois de plus l'adjudication pour la construction du salon des voyageurs à Galata, ouverte par la direction du port, est demeurée sans résultat. Les entrepreneurs ont exigé des montants qui ont été jugés excessifs. Il a été décidé de céder les travaux en question par voie de marchandage à quiconque présentera les meilleures conditions. Les intéressés devront s'adresser dans ce but le 2 novembre, à 14 heures, à la direction du port.

### Les mauvais beurres

On s'est plaint auprès de la municipalité de ce que, dans certains quartiers, les restaurateurs et traiteurs font usage de beurres frelatés ou mélangés, affichant ainsi le plus parfait mépris de la santé de leurs clients. Une sévère enquête a été entamée en vue d'établir le bien-fondé de ces démarches. On a même dénoncé certains cuisiniers d'user de cire au lieu de beurre et d'huile de coton au lieu d'huile d'olive ! Enfin, rares seraient les établissements qui n'usent pas tout au moins de beurres mélangés.

### Le combustible est abondant

Quoique certaines villes d'Anatolie soient à court de combustible cette année — on cite notamment à ce propos le cas de Bandirma — le bois et le charbon sont abondants à Istanbul. Malgré l'hiver précoce les prix ne diffèrent pas sensiblement de ceux de l'année dernière. Le « çeki » de bois est entre 310 et 320 pirs ; le kilo de charbon entre 5 et 5,5 pirs, et les stocks sont très suffisants.

## LES CONFERENCES

### Au Halkevi

Demain soir 19 courant, à 18 h. 30, M. Kâzım Sevinç fera au Halkevi de Tepebaşı une conférence sur Shakespeare. L'entrée est libre.

### L'anniversaire du 8 novembre

Roma, 18. — Les journaux soulignent la haute signification patriotique de la célébration du huit novembre prochain, vingtième anniversaire de la rencontre de Paschiera pendant laquelle le Roi Victor Emmanuel III affirma en face des délégués alliés la foi inébranlable dans l'armée italienne qui tenait la nouvelle ligne Piave-Grappa, où les jours suivants l'ennemi fut arrêté et d'où partit en 1918 l'offensive qui couronna le triomphe de Vittorio Veneto. Une manifestation plébiscitaire de dévotion et de gratitude au souverain aura lieu sous la forme d'un envoi au Roi d'une carte illustrée reproduisant le tableau historique de la rencontre que les chefs des associations des anciens combattants lui offriront le huit novembre.

### L'anniversaire de la fondation de la sûreté italienne

Rome, 18. — Les délégations étrangères des forces de police sont arrivées aujourd'hui. Elles assisteront demain à la célébration de l'anniversaire de la fondation du corps des agents de la sûreté italienne.

### Des drapeaux rouges sur un fortin !

Paris, 18. — Des drapeaux rouges ont été hissés par des ouvriers en grève sur un fortin de la ligne Maginot, pris de St-Amand. Ils ont été arrachés par la police.

### Un gangster

New-York, 18. — Le gangster connu Dywer a été arrêté. Il transportait dans son auto les cadavres de M. et Mme Middlefield, assassinés ces jours derniers dans un but de rapine.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Comment nous formerons les professeurs turcs

A propos de l'activité des professeurs étrangers à l'Université, M. Asim Us écrit dans le « Kurun » :

Suivant les brumeurs, les sacrifices matériels consentis en faveur des professeurs étrangers et de leurs auxiliaires s'élevaient à près de 500.000 Ltq. C'est dire que le cinquième du budget de l'Université est dépensé en vue de pouvoir profiter, dans l'intérêt du pays, de ces professeurs étrangers.

Nous ne trouvons nullement déplacé ce sacrifice consenti en vue d'élever le niveau de la culture nationale. Nous l'apprécions au contraire. Et nous ne songeons même pas à accuser aucun des professeurs étrangers, qui se trouvent actuellement à l'Université, de n'avoir pas les qualités voulues. Nous savions qu'il y a parmi eux des personnalités qui jouissent d'une notoriété méritée dans le monde scientifique international.

Mais il demeure néanmoins une question qu'il faut régler : dans quel but un professeur est-il engagé par l'Université ? Ce but a-t-il été réalisé jusqu'ici, tout au moins partiellement ? Y a-t-il des indices qui permettent d'espérer qu'il le sera demain ?

Nous pensons que les professeurs étrangers engagés sont des spécialistes dans certaines branches dont on ne trouve pas le pendant chez nous. Et leur tâche consiste, tout en enseignant aux étudiants, à former dans le minimum de délai possible, des professeurs turcs qui puissent les remplacer. Les contrats signés avec les professeurs étrangers sont basés sur ce principe.

Quatre ans se sont écoulés depuis la venue des professeurs étrangers. Ont-ils formé pendant tout ce laps de temps un seul professeur turc qui puisse les remplacer ? Combien d'années nous faudra-t-il attendre encore pour qu'ils en forment un ? C'est dans le sens d'une réponse à cette question qu'il faut chercher une solution au problème.

## Les routes

Au nombre des manoeuvres qu'il a retirées des manoeuvres de l'Egée, M. Yunus Nadi cite, dans le « Cumhuriyet » et la « République » la nécessité d'avoir de bonnes routes. Il écrit notamment :

Nos lecteurs se rappellent, peut-être, que, depuis longtemps, nous préconisons la devise que voici dans ce domaine : peu de routes, mais de bonnes routes ! En d'autres termes, nous préférons que l'on construise moins de routes, mais que celles-ci ne se détériorent pas au bout de quelques mois et durent pendant des générations. Mais nous avons changé d'idée depuis que nous avons constaté l'état des routes de la région de l'Egée. Nous voulons maintenant que l'on construise beaucoup de routes, mais des routes solides et durables, tant à Izmir que dans le reste du pays car elles sont de véritables « ar-

restes » de la civilisation et le progrès ne peut être conçu dans un pays sans elles. Nous en avons une conviction absolue.

Une inadverance nous a fait écrire à M. Yunus Nadi l'article de l'« Egée » que « qui, en réalité, était signé de nos amis ». Ce même article donne lieu à une vigoureuse riposte de Emin Yalman dans le « Cumhuriyet ».

Le « Cumhuriyet » nous a posé personnellement le problème de la propagande fasciste en Turquie. Nous n'en concluons pas que le rizon visuel de notre campagne étroit. Car cette propagande glissera jusque dans les publications les plus nombreuses. Un jour, un drapeau de propagande a paru en première page du « Cumhuriyet » avec cette légende : « Des drapeaux [qui flottent] dans le local du congrès ; » dans les pages du journal, on pouvait trouver d'autres photos et articles d'une odeur de propagande. Notre confrère nous-même nous avions mis en évidence le « Cumhuriyet » en termes de liberté de suivre sa voie sans intérêts et ses besoins. Le kamalisme est en essence la liberté de suivre le bien et faire l'interprète et l'interprète de cette sensibilité.

Afin que le danger de mauvaise interprétation ne soit pas encouru, l'Allemagne et que nous nous adresser avec ce pays la Turquie, nous devons bien comprendre que nous n'y a pas de place en Turquie pour la propagande. Autant nous pouvons faire l'interprète et l'interprète de cette sensibilité.

Par exemple, le journal Istanbul d'un journal allemand s'est rendu d'un manque de respect pour le Congrès d'histoire, il a constaté qu'il y avait mieux à penser pour les besoins d'aujourd'hui qu'il a exigés.

Que diraient les Allemands, constatations que, tandis que nous préconisons la devise que voici dans ce domaine : peu de routes, mais de bonnes routes ! En d'autres termes, nous préférons que l'on construise moins de routes, mais que celles-ci ne se détériorent pas au bout de quelques mois et durent pendant des générations. Mais nous avons changé d'idée depuis que nous avons constaté l'état des routes de la région de l'Egée. Nous voulons maintenant que l'on construise beaucoup de routes, mais des routes solides et durables, tant à Izmir que dans le reste du pays car elles sont de véritables « ar-

restes » de la civilisation et le progrès ne peut être conçu dans un pays sans elles. Nous en avons une conviction absolue.

Une inadverance nous a fait écrire à M. Yunus Nadi l'article de l'« Egée » que « qui, en réalité, était signé de nos amis ». Ce même article donne lieu à une vigoureuse riposte de Emin Yalman dans le « Cumhuriyet ».

Le « Cumhuriyet » nous a posé personnellement le problème de la propagande fasciste en Turquie. Nous n'en concluons pas que le rizon visuel de notre campagne étroit. Car cette propagande glissera jusque dans les publications les plus nombreuses. Un jour, un drapeau de propagande a paru en première page du « Cumhuriyet » avec cette légende : « Des drapeaux [qui flottent] dans le local du congrès ; » dans les pages du journal, on pouvait trouver d'autres photos et articles d'une odeur de propagande. Notre confrère nous-même nous avions mis en évidence le « Cumhuriyet » en termes de liberté de suivre sa voie sans intérêts et ses besoins. Le kamalisme est en essence la liberté de suivre le bien et faire l'interprète et l'interprète de cette sensibilité.

Afin que le danger de mauvaise interprétation ne soit pas encouru, l'Allemagne et que nous nous adresser avec ce pays la Turquie, nous devons bien comprendre que nous n'y a pas de place en Turquie pour la propagande. Autant nous pouvons faire l'interprète et l'interprète de cette sensibilité.

## Le mardi médical

Le Dr Véricidius nous communique que, pour cette fois, le mardi médical sera... un mercredi ! A demain donc...

## Les pierres d'Istanbul

## La colonne des Goths

On connaît la légende au sujet de la fondation d'Istanbul. Le peuple de Mégare (Grèce) 660 ans avant Jésus-Christ, se vit dans l'obligation d'émigrer et consulta l'oracle de Delphes pour connaître l'endroit le plus favorable pour s'y établir. L'oracle leur ayant prédit qu'ils devaient se rendre « en face des aveugles », les Mégariens se mirent en route sous la conduite de leur commandant Byzas pour chercher le curieux pays des aveugles.

A cette époque, Chalcedoine, le faubourg actuel de Kadıköy, était une colonie des Phéniciens. Les Mégariens, arrivèrent jusque-là. Ils furent frappés par la beauté du promontoire de Lygos (la Pointe du Saray) et de la Corne d'Or.

Le fait que les Phéniciens ne s'y fussent pas installés leur parut la preuve d'un aveuglement tel qu'ils ne doutèrent plus d'être arrivés à l'endroit prédit par l'oracle. Ils passèrent donc aussitôt en face et y fondèrent un village. Cette localité reçut le nom de Byzance en souvenir du commandant qui avait conduit les Mégariens jusqu'à cet endroit.

Après cette légende passons à l'histoire. Elle nous enseigne que vers l'an 200 après Jésus-Christ, l'empereur romain Septime Sévère conquiert Byzance par la force des armes.

Cet Empereur n'ayant pu occuper Byzance qu'après trois ans de siège et au prix de sanglantes batailles, était très courroucé contre ses habitants. Pour cette raison, il condamna à mort les vaincus et, de plus, il démolit la ville de fond en comble. Mais sur la prière de son fils Antonius, surnommé Caracalla, il bâtit une nouvelle ville sur les ruines de Byzance et la dota de théâtres, d'hippodromes, de palais, de bains publics. Celle-ci fut appelée alors Augusta-Antonina.

Parmi toutes ces constructions on avait aussi bâti un petit théâtre qu'on appela Theatrou Minor et le monument des Gotha était une jolie colonne faisant l'ornement de cette bâtisse.

Nicéphore Grégoras qui a recueilli de nombreux renseignements au sujet de Byzance, rapporte que cette co-

lonne était surmontée de la statue du premier fondateur de la ville, le Mégarien Byzas. Si l'assertion de cet historien est exacte, il apparaît que Septime Sévère a agi en « gentleman » en honorant le fondateur de la cité qu'il avait rasée.

C'est un demi siècle après Septime Sévère que l'on donna le nom de monument des Goths à la colonne. A cette époque, Claude II était empereur de Rome. Il avait défait devant Nich (Serbie) une puissante armée des Goths et acquis ainsi une grande renommée sous la surnom de Claude le Gothique. Pour perpétuer cette brillante victoire il grava sur cette pierre, à Byzance, une inscription et c'est alors qu'elle a été appelée monument des Goths. Cette inscription qui est en latin et qui s'est conservée jusqu'à nos jours est ainsi conçue : *Ob devictos Gothos fortunae reducti.*

Cette inscription placée à Byzance — qui n'était encore qu'une petite ville à cette époque — pour la victoire gagnée à Nich par l'empereur Claude II poura surprendre. Elle s'explique par la conviction qu'au cas où les Goths auraient été victorieux à Nich, Byzance aurait été également détruite par ces derniers.

Il convient de rappeler que 450 ans avant la bataille de Nich, les Goths ayant saccagé Byzance ; les habitants de cette cité les considéraient donc comme des barbares et ils avaient éprouvé une vive émotion en attendant le résultat de la bataille engagée contre eux en Serbie.

Par cette même occasion, nous tenons à redresser ici une erreur commise par certains ouvrages traitant des monuments d'Istanbul. Ceux-ci prétendent, en effet, que c'est Marc Aurèle et non pas Claude II qui a remporté les victoires mentionnées sur cette colonne de pierre. Entre le règne de Marc Aurèle et celui de Claude II il y a exactement un siècle d'intervalle et Marc Aurèle a régné avant Claude II.

La colonne des Goths est d'un seul bloc de granit et sa hauteur mesure 15 mètres. Le chapiteau d'ordre corinthien qui la surmonte s'est déplacé lors d'un violent tremblement de terre. D'aucuns prétendent que son piédestal était revêtu de nombreuses inscriptions et que celles-ci ont été effacées au cours des siècles.

La colonne des Goths est l'une de plus anciennes pierres qui soient encore restées debout à Istanbul.

M. TURHAN TAN.

Alexandrie (Italie), 18. — Le prince de Piémont était présent dans la citadelle, tandis que l'on tournait le grand film historique intitulé « Pietro Miccia ».

**TRUFLEX**  
LAMES A FEUTRE  
Blades  
toutes les langues

**CINE SARAY**  
leudi 21 octobre à 10 h.  
sous le haut patronage de  
le Consul général de PIRENE  
RECITAL de PIANO  
donné par la grande  
**SOPHIE ZAFFIROPOULOU**  
Professeur au Conservatoire  
National d'Albanie  
Au programme :  
Chopin, Liszt, Albeniz  
N. B. Les billets sont en vente  
aux guichets du Saray

**TARIF D'ABONNEMENT**  
Turquie :  
1 an 13.50  
6 mois 7.00  
3 mois 4.00

# CONTE DU BEYOGLU L'appel du sang

Par GEORGES CHARENSOL.

En attendant le sang gitan bouillir, il crêpe ses doigts sur le mortuaire de drap rouge qu'il déploiera tout à l'heure.

En attendant le sang gitan bouillir, il crêpe ses doigts sur le mortuaire de drap rouge qu'il déploiera tout à l'heure.

En attendant le sang gitan bouillir, il crêpe ses doigts sur le mortuaire de drap rouge qu'il déploiera tout à l'heure.

En attendant le sang gitan bouillir, il crêpe ses doigts sur le mortuaire de drap rouge qu'il déploiera tout à l'heure.

En attendant le sang gitan bouillir, il crêpe ses doigts sur le mortuaire de drap rouge qu'il déploiera tout à l'heure.

En attendant le sang gitan bouillir, il crêpe ses doigts sur le mortuaire de drap rouge qu'il déploiera tout à l'heure.

En attendant le sang gitan bouillir, il crêpe ses doigts sur le mortuaire de drap rouge qu'il déploiera tout à l'heure.

En attendant le sang gitan bouillir, il crêpe ses doigts sur le mortuaire de drap rouge qu'il déploiera tout à l'heure.

En attendant le sang gitan bouillir, il crêpe ses doigts sur le mortuaire de drap rouge qu'il déploiera tout à l'heure.

va dire : le père mort, tes blessures, tout ce que tu as fait pour que j'échappe à la tentation, mes études inutiles, je sais tout cela, je n'ignore pas le mal que je te fais en ce moment, mais qu'y puis-je ? C'est plus fort que moi. Dis oui, Domingo. Dis que tu me prends avec toi. Dis que si je réussis tu me donneras l'alternative dans la piazza de Séville ? Domingo se laissa tomber lourdement sur le lit.

Oui, murmura-t-il.

### MADemoiselle DOCTEUR

L'espionne fatale et troublante qui a traversé LA TURQUIE, la FRANCE et l'ALLEMAGNE est au Ciné **SUMER** où sous les traits de DITA PARLO elle paraît cette semaine avec : **PIERRE BLANCHARD** dans le plus grand film français tourné à **SALONIQUE**

### Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Monton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujeu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varne.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumina Bucarest, Arad, Braïla, Brosor, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Peru) Lima. (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Mantua.

Barco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichina Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Spassak

Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alilemciyan Han

Direction : Tél. 22900. - Opérations gén. 22915. - Portefeuille Document 22903

Position : 22911. - Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

### Leçons d'italien

langue et littérature, par S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

# Vie économique et financière

## Le commerce turco-finlandais

**1 - Situation contractuelle**

1-a) Entre nous et la Finlande, il existe une convention de commerce et de navigation. Date de la convention : 12.9. 1929. Entrée en vigueur : 8.8. 1932. Durée : 3 ans. Peut-être dénoncée avec un préavis d'un an. Clause : Nation la plus favorisée.

b) Le paragraphe 6 de l'article 25 de la convention ci-dessus indiquée a été abrogé par l'accord intervenu le 20-6-1936.

2- Convention de commerce entre la Turquie et la Finlande : Date de la convention : 20-6-1936. Entrée en vigueur : 1-7-36. Durée : 1 an. Si elle n'est pas dénoncée par préavis de 3 mois, est prolongée automatiquement. Principes : a) Excepté les matières soumises à un règlement spécial, les marchandises de provenance turque peuvent entrer librement en Finlande. b) Les marchandises énumérées dans la liste No 1 annexée à la convention ainsi que celles énumérées dans la liste No 2 peuvent être importées librement dans les limites indiquées en regard. c) En outre la Finlande jouit du régime des importations générales en vigueur en Turquie. d) Il importe de joindre un certificat d'origine aux marchandises qui seront exportées d'un pays dans l'autre. L'administration des douanes, après avoir apposé son sceau sur la copie B du certificat, l'enverra à la banque d'exportation du pays qui a livré la marchandise. Pour les exportations faites indirectement, les certificats d'origine A et B des pays exportateurs sont soumis aux mêmes dispositions ci-dessus énumérées.

**3 - En outre, il existe entre nous et la Finlande un accord de clearing.**

Date de la convention : 20-6-36. Entrée en vigueur : 1-7-36. Durée : 1 année. En cas de non-dénonciation avec un préavis de 3 mois, se prolonge automatiquement d'une année. Principes a) Les frais des opérations des négociants y compris leur commission et en général toutes les dettes commerciales se payent par voie de clearing. b) Des marchandises finlandaises à condition qu'elles soient importées dans les règles en vigueur, peuvent faire l'objet d'accords de compensation privée exception faite de nos exportations de tabac. c) Pour employer en partie ou complètement le solde qui reste dans les comptes de clearing, les deux parties contractantes peuvent s'entendre et peuvent passer des accords de compensation tripartite avec les pays avec qui elles ont des accords de clearing.

**4 - La Finlande est un des pays compris dans l'art. 3 du régime des importations générales.** A ce point de vue, les importations qui seront faites de Finlande seront comprises dans le cadre des dispositions de la convention de commerce ci-dessus citée. En même temps, la Finlande jouit de l'article provisoire du décret-loi C. I. R. en vigueur. D'après l'article en question, les marchandises pouvant être importées de Finlande et qui ne se figurent pas dans les listes annexées à la convention commerciale avec la Finlande, seront importées jusqu'au 14-10-37, comme par le passé. Après cette date, les importations de la Finlande ne pourront que se faire dans les dispositions de la convention de commerce en vigueur.

**II - Notre commerce avec la Finlande**

Voici d'après les statistiques turques le tableau de notre commerce avec la Finlande.

**Tableau 1 (En 1000 Ltqs)**

Années	Importations	Exportations	rapport par rapport à notre commerce extérieur	Balance commerciale
1928	98	104	0.05	+
1929	24	4	0.00	-
1930	19	32	0.02	+

**Tableau II (En 1.000.000 de marks finlandais)**

Années	Importations de Turquie	Rapport aux importations	Exportations en Turquie	Rapport aux exportations	Rapport du commerce avec la Turquie avec le com. extérieur	Balance commerciale
1929	0.6	0.01	1.5	0.02	0.02	+
1930	1.4	0.03	1.2	0.02	0.03	-
1931	0.8	0.02	2.0	0.05	0.04	+
1932	3.9	0.11	3.7	0.08	0.10	-
1933	3.8	0.10	9.3	0.18	0.14	+
1934	1.6	0.03	12.9	0.21	0.12	+
1935	2.2	0.04	23.1	0.37	0.21	+
1936	2.0	0.03	46.2	0.64	0.34	+

**III - Importations et exportations**

Notre commerce avec la Finlande a augmenté d'année en année. Comme on le voit dans le tableau No 1, nos importations avec la Finlande augmentent depuis 1928 d'une façon continue. Le fait que le chiffre des importations ait augmenté tout d'un coup ces dernières années provient de ce que durant cette période on a importé du papier en grande quantité. De même les exportations que nous avons faites à ce pays-ci, l'année 1931 exceptée, accusent depuis 1929 une augmentation continue. Les exportations qui en 1929, n'étaient que de 4.000 Ltqs ont atteint en 1936, les 354.000 Ltqs. Les statistiques finlandaises indiquent aussi le même cours. Les importations qui en 1929 étaient de 600.000 marks sont montées en 1936 à 2 millions de marks. Les exportations de Finlande en Turquie ont monté de 1 million et demi en 1929 à 46 millions en 1936.

Le pourcentage de notre commerce avec la Finlande et celui de notre commerce extérieur est un indice du développement de notre commerce avec ce pays. Ce pourcentage qui en 1928 était de 0.05 est monté en 1936 presque à 0.06. D'après les statistiques finlandaises, le pourcentage du commerce de la Finlande avec la Turquie par rapport à son commerce total, qui en 1929 n'était que 0.2, a augmenté continuellement les années suivantes et atteint 0.64 % en 1936.

**IV - Principales matières importées de Finlande**

Les principales matières importées de Finlande sont le fil de coton, le papier et les objets fabriqués en papier, les tissus de coton et les peaux. La valeur de ces quatre matières n'est tombée au dessous des 80 % de la valeur des importations générales que nous faisons avec la Finlande. Les importations de tissus de coton ont augmenté rapidement depuis 1934.

**V - Principales matières exportées en Finlande**

Parmi les matières exportées en Finlande, il faut citer en premier lieu les tabacs en feuilles. Nos exportations en tabacs, qui étaient en 1930 de 29.000 livres turques tombaient en 1931 à 19.000 Ltqs pour augmenter ensuite d'année en année pour atteindre en 1936, 305.000 Ltqs. Vient ensuite les raisins secs et les figues.

Dans les importations de tabacs en Finlande, notre pays vient au troisième rang, après la Grèce et l'Amérique ; concernant celles de raisins notre pays vient de nouveau au troisième rang après l'Amérique et l'Espagne. Il faudrait augmenter nos exportations de ces deux matières ; il est également possible d'intensifier l'exportation de nos autres produits vers la Finlande.

**Le prix des galoches**

Le gouvernement a réduit cette année le droit perçu sur le caoutchouc, en tant que matière première. En vertu de la nouvelle loi sur le régime d'importation générale les portes de nos douanes sont ouvertes aux galoches déjà confectionnées. Seulement, en vue de protéger l'industrie nationale de cet article, le droit perçu à l'importation, qui était de 230 piastres le kg, a été porté à 275 piastres. Deux paires de galoches pesant environ un kg, la paire de galoches venant de l'étranger coûtera environ 140 piastres de plus. En vertu de cette faveur qui leur est accordée, les producteurs indigènes devraient réduire leurs prix. Or, c'est le contraire qui se produit. Les prix sont, cette année, légèrement supérieurs à ceux de l'année dernière.

### Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Agaç, Karanlik Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

### Comptable expérimenté

français, grec, turc, hébreu, cherche place éventuellement pour une partie journée. Préentions modestes. Ecrite Peloni Postakutusu 122, Merkez Postasi, Istanbul.

### Tableau II

(En 1.000.000 de marks finlandais)

Années	Importations de Turquie	Rapport aux importations	Exportations en Turquie	Rapport aux exportations	Rapport du commerce avec la Turquie avec le com. extérieur	Balance commerciale
1929	0.6	0.01	1.5	0.02	0.02	+
1930	1.4	0.03	1.2	0.02	0.03	-
1931	0.8	0.02	2.0	0.05	0.04	+
1932	3.9	0.11	3.7	0.08	0.10	-
1933	3.8	0.10	9.3	0.18	0.14	+
1934	1.6	0.03	12.9	0.21	0.12	+
1935	2.2	0.04	23.1	0.37	0.21	+
1936	2.0	0.03	46.2	0.64	0.34	+

# Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	GELIO RODI	22 Oct. En coincidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Esp. pour toute l'Europe.
des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises		
Irée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA MERANO	21 Oct. à 17 heures
		4 Nov.
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	ABAZIA	28 Nov. à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALABNO VESTA	23 Oct. à 18 heures
		6 Nov.
Bourgaz, Varna, Constantza	MERANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGLIO ISEO	30 Oct. à 17 heures
		21 Oct.
		27 Oct.
		3 Nov.
		4 Nov.
Sulina, Galatz, Braïla	MERANO QUIRINALE CAMPIDOGLIO	20 Oct. à 17 heures
		27 Oct.
		3 Nov.
atoum	VESTA ISEO	21 Oct. à 17 heures
		4 Nov.

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux de la société **Italia** et **Lloyd Triestino**, pour toutes les destinations de l'Europe et de l'Asie.

**Agence Générale d'Istanbul**  
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata  
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914  
W-Lits 44686

# FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Departs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Deucalion» «Mars»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 19 au 21 Oct du 22 au 24 Oct.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Mars » « Bacchus »	" "	atten. le 20 Oct. atten. le 4 Nov.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Lima Maru» «Lisbon Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Nov. vers le 19 Déc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. - Billets ferroviaires, maritimes et aériens - 25% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata  
Tél: 44792

## Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg  
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

**Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour**

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S/S SAMOS	vers le 21 Octobre	Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S CHIOS	vers le 23 Octobre	S/S CHIOS
S/S ITHAKA	vers le 31 Octobre	charg. le 25 Octobre
S/S YALOVA	vers le 4 Nov.	S/S CAIRO
		charg. le 1 Novembre

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgaz, Varna et Constantza

S/S SAMOS	charg. le 22 Octobre
S/S YALOVA	charg. le 7 Novembre

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447

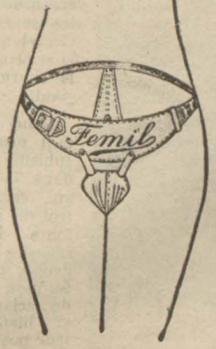
# MESDAMES,

## Vous êtes sauvées d'une grand souci

### Le FEMIL

est une nouvelle et hygiénique serviette de toilette dont la femme doit faire usage dans ses périodes mensuelles. On l'emploie moyennant un bandage appelé spécialement FEMIL. Il n'est pas perceptible même à travers les vêtements les plus étroits. Il ne produit aucune saillie et nulle déformation. Le FEMIL est préparé d'une façon hygiénique et scientifique au moyen d'un coton spécial. Sa capacité d'absorption est très forte. Il arrête immédiatement le sang. Il ne se désèche pas, ni ne s'endurcit pas. Il est très léger et mou. Il ne se colle pas à la peau, ni l'irrite. Mesdames le FEMIL dont vous ferez usage avec satisfaction, dans la maison, en villégiature, dans les sports, dans votre travail et à l'école, vous épargne entièrement les peines de la lessive. Il suffit d'employer une fois durant les périodes mensuelles, le bandage FEMIL pour se rendre compte des raisons pour lesquelles les médecins du monde entier le recommandent avec tant d'insistance. On en trouve dans toutes les pharmacies, les parfumeries et les grandes merceries.

La boîte Prs. 65



# ANKARA

Par **Gentille Arditty-Puller**

Certaines personnes pourraient s'étonner, à bon escient, de lire une description d'Ankara dans un journal dont les lecteurs sont tous censés connaître, peu ou prou, la capitale de leur pays. Mais, si j'en juge d'après des exemples maintes fois répétés, c'est encore les aborigènes qui ignorent plus ou moins totalement les beautés de la terre natale, soit que le fait de les contempler jour après jour les éblouisse au point de les aveugler — et la Turquie entière est vraiment si lumineuse, si pleine d'intense rayonnement que l'on comprend qu'elle puisse, tout comme le soleil trop longtemps fixé, brûler les prunelles de son ardeur, — soit que, ayant à portée de la main ce qu'il leur faudrait voir, ils remettent sans cesse leur voyage autour de la patrie, se répétant avec une insouciance répréhensible qu'il sera toujours temps de le faire, le déplacement n'exigeant ni formalités, ni passeports et le trajet étant dépourvu des ennuis dus au passage des frontières.

Comme l'on se trompe, toutefois, en ajournant indéfiniment une pérégrination remplie d'attraits et bien plus fructueuse qu'une simple étude livresque ! Lecteurs, qui avez le loisir de vous absenter, c'est à vous que je m'adresse. N'hésitez pas, empoignez votre valise et sautez dans le premier train en partance pour l'Anatolie. Vous serez tellement ravis de tout ce que vous aurez vu que le souvenir émerveillé de votre voyage suffira à meubler vos rêveries.

Quant aux miennes, elles sont, depuis mon arrivée d'Ankara, peuplées d'images si captivantes qu'il me semble, en les revoyant, feuilleter un de ces livres de miniatures aux tons précieux et irrésistibles que l'on déniché parfois en brochant sous les voûtes azurées du Grand Bazar.

Je revois tout d'abord les tableaux colorés que m'offrit le parcours. Pendik enroulé dans un manteau feuillu à qui l'automne prête des chatoiements de cuivre et de chrysoprase. La Marmara, dont une écume nacréée emperle les vaguelettes. Au large, les îles, coiffées d'un vert chaperon de pins. Puis le golfe d'Izmit semblable à une jonchée de bleuets. Des criques dentelées de hautes et de festons. Le château byzantin d'Eski-Hisar mirant dans l'onde frissonnante ses tourelles couleur d'aurore. Enfin aux approches de la capitale, un plateau doré comme une niche bien croustillante, gonflé de bosselures et de mamelons éventré de-ci de-là par des roches étranges, de forme quasi humaine, projetant sur l'écran céruleen des ombres minces et décharnées de squelettes.

Et tout-à-coup surgit au loin la silhouette déchaquetée, belliqueuse, farouche, d'un roc large et haut, casqué d'une forteresse massive, altière, puissante qui, telle un chevalier de pierre, veille amoureux sur sa jeune Dulcinée — la nouvelle Ankara étendue à ses pieds, dans la plaine.

L'antique Ancyre perchait sur ce nid d'aigle rocheux dont les flancs abrupts et stériles portent encore aujourd'hui les maisons branlantes, ventruées ou scoliotiques de la vieille cité d'Ankara.

Et tandis que l'express s'avance, sifflant et mugissant, vers la gare, on regarde avec avidité le pittoresque tableau de deux villes, de deux âges, de deux conceptions qui s'affrontent. Là haut, avec l'agressive citadelle, symbole de luttés sans fin, de fer et de sang, les temps anciens. En-bas, l'heureuse époque moderne, clamée par les hautes bâtisses claires, les vastes avenues qu'enrubannent de vert de longues rangées d'arbres, les fleurs et la fertilité d'une terre qui, pour produire demandait le souffle vivant d'une énergie créatrice et d'une ténacité sans égales dans l'histoire, celle du glorieux père de l'Ankara nouvelle, Atatürk.

Ankara est née d'un miracle. Son



La statue en pied d'Atatürk à Uzun Cayir d'Ankara (œuvre du sculpteur Canonica)

apparition soudaine parmi la pléiade des grandes capitales, sa croissance qui se poursuit toujours sur le même rythme vertigineux tiennent de la légende, du mythe. Minerve, dit la fable, est sortie tout armée du cerveau de Jupiter. Eh bien ! telle la déesse antique, Ankara est sortie toute prête du cerveau fécond d'Atatürk, maître, non de la foudre, mais du soleil de prospérité.

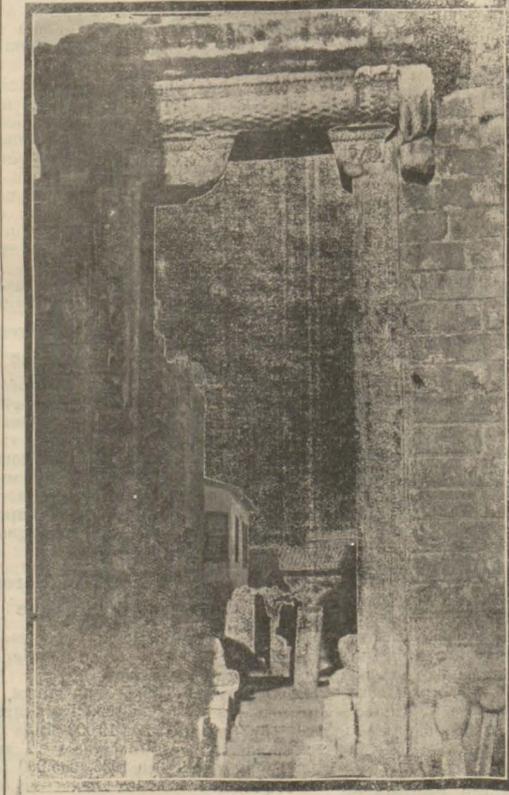
L'entrée en gare est le prélude d'une série d'émerveillements. Cette gare est, en effet, un chef-d'œuvre de goût. A la perfection des lignes, elle allie une radieuse luminosité et une suave fraîcheur de coloris. Elle est formée d'un immense hall central dont deux des parois ainsi que le plafond sont en verre. Quant au sol, il est pavé d'un marbre blanc jaspé de gris, luisant comme une nappée de métal, et que de fines bandes de marbre noir divisent en losanges. Grâce aux verrières translucides, c'est un torrent de clarté qui, de l'aube au crépuscule, déferle sur les dalles glissantes et, selon l'heure, les bleuit, les dore ou les violette. A l'extérieur, la façade qui, de ses longs yeux hyalins, regarde la capitale est un bâtiment carré, flanqué de part et d'autre de tourelles rondes, le tout en granit rose.

D'ailleurs, on a adopté pour la plupart des édifices d'Ankara cette même tonalité attrayante et juvénile. Roses, les petites villas étoilées de volubilis ; roses, les hôtels ; roses, les imposantes bâtisses où logent les banques de l'Etat.

Tantôt, le rose est franc, joyeux ; tantôt, blémissant comme un pétale fané ; si, parfois, il prend de jaunes reflets de chair, il se farde le plus souvent d'un rien de lilas. Quand on contemple, du haut de la citadelle, la jeune métropole, il semble voir une bonbonnière pleine de dragées et c'est pourquoi, dans mon cœur, j'ai surnommé Ankara « la Ville Rose ».

J'ai particulièrement goûté, là-bas, la façon dont les architectes ont conçu l'édification des grands immeubles commerciaux et des habitations privées. Au lieu de suivre aveuglément le courant de la mode qui exige aujourd'hui du cubisme, et encore du cubisme, ils ont préféré s'éloigner des sentiers battus, et s'inspirant du cé-

lèbre vers d'André Chénier  
...Sur des pensées nouvelles faisons  
[des vers antiques...]  
ont créé un style moderne essentiellement national : le style néo-turc.  
Reprenant les formes archaïques



Le testament d'Auguste à [Ankara]

de l'art ottoman, ils les ont épurées, pétries, renouvelées, et ainsi sont apparues des constructions simples et nettes, dépourvues de surcharges ornementales, et profondément originales

parce que sans aucun trait de parenté avec celles qui s'élèvent un peu partout, en Europe. Hautes fenêtres cintrées, toitures surplombées de coupes, balcons ajourés, façades serties de cabochons ou de motifs de faïence bleu vert dont la pâleur rosée de la pierre accentue le ton. sont les caractéristiques de ce style plein de jeunesse et si propre à compléter le charme duciel d'Or

ient. Il ne faudrait pourtant pas croire que le cubisme ait été négligé, dans la capitale. Bien au contraire. On y trouve des édifices de toute beauté suprême réussite de la ligne droite, des silhouettes trapues, du béton et de l'acier — mais ils sont si bien répartis que leur position même fait ressortir leur harmonie de traits un peu sévè-

re. Plutôt rares dans les quartiers du centre, ils augmentent de nombre à mesure que l'on se rapproche de Cankaya, la colline embaumée dont le faite se couronne d'un dôme glorieux, la maison du Grand

de l'invincible Atatürk.

Ce monticule revêtu d'une large torsade de sapins d'où s'échappe, comme d'une cascade, un sourd parfum de résine, ces jardins historiés de plates-bandes multicolores, ces avenues plantées de longues haies d'acacias sont l'exemple le plus éclatant de ce que peut la persévérance humaine sur la nature. Grâce à un labeur intense — et surtout parce qu'on avait foi dans le succès — on est parvenu, dans cette contrée d'Anatolie, à modifier si bien le sol que l'amas de sable et de pierraille d'antan s'est métamorphosé en une terre verdoyante et fructifère. Que d'arbres maintenant, à Ankara ! Quel arc-en-ciel de fleurs ! Que de squares où pauvres et

riches trouvent, en été, quand le ciel déverse du feu, un frais abri de feuillage, du repos, et la murmurante chanson d'un jet d'eau qui, sans arrêt, tintinnabule.

Il me souvient surtout de celui, si gracieux, si noble, qui donne sur la venue de Cankaya, à côté même des jardins du Croissant-Rouge. Il n'est pas plus grand qu'un autre, peut-être, mais comme les nuances s'y marient savoureusement ! Vert des pelouses ; carmin, jonquille et cyclamen des dahlias... Et puis ce blanc cru du marbre dont est tapissé l'intérieur de la pièce d'eau occupant le centre du jardin sur presque toute sa longueur. Enfin les multiples charmilles tressées de lattes neigeuses et sous chacune desquelles une dizaine de sièges marmorés tracent un demi-cercle étincelant de pureté.

C'est là qu'il fait bon s'asseoir, à même la pierre froide, et s'adonner à la songerie en regardant se moirer l'eau dans le bassin, tandis que les deux statues géantes de bronze vert esquissent sur le font de granit violâtre un immobile geste de bras et que, sur l'inscription due à Atatürk.

Türk Ogün Çaliş Güven.  
s'étale la blondeur du soleil.

A côté de ce trésor flamboyant neuf qu'est la nouvelle cité, sommeille à Ankara un autre trésor, celui-là bien vieux, tout poussiéreux de la cendre des années, tout abîmé, mais que je m'en voudrais de passer sous silence, car il évoque le temps qui fut — et

l'homme n'est fort que quand il s'est imprégné des leçons du passé.

Que de fois j'ai médité en face de ces débris érodés et vacillants ! Que de visions ne suggèrent-ils pas ! En fermant les yeux, je revois, l'une après l'autre, toutes les ruines qui ont enchanté mes promenades à travers les vieux quartiers.

Voici la colonne d'Auguste, dont l'originalité vint de ses cannelures horizontales. Voilà, à quelques mètres de distance, une petite mosquée qui, frileusement, se blottit contre un temple romain, comme si sa relative jeunesse recherchait l'expérience d'un aïeul. Qu'elle est jolie ainsi, timide et cachée, insoucieuse de sa ravissante arcade à voussours rouges et verts, de ses murs que des rangées de briques émaillées strient de larges rayures horizontales rubis et émeraude, et de son minaret bicolore !

A côté de ces coloris appétissants comme des bonbons de sucre d'orge blanchissent les lions hittites aîlés renfermés dans l'enceinte de l'Augusteum. De cet antique temple romain élevé en l'honneur

carpée et effrayante. De ce donjon audacieux part une longue muraille qui contourne la cime de la colline, dessinant une boucle, et revient finir à quelques pas du précipice.

Par endroits encore intacts, mais percés de vides béants à d'autres, ces remparts sont dotés d'une infinie quantité de tours. Il y en a de carrées, d'angulaires, de carrées et d'hexagonales. De leurs orbites noires, elles fixent sans trêve l'espace, rap- leur position ramassée, inquiète, rappelle celle d'un animal aux aguets.

Quand, après une rude ascension, on atteint la citadelle et que l'on commence à en faire le tour, on aperçoit, en examinant de plus près les murailles, qu'elles sont formées de blocs disparates, parfois rugueux et primitifs, parfois ornés de sculptures telles qu'un visage féminin, un entrelacs, une rosace, ou encore gravés d'une inscription étrange ou latine. Cet ensemble, car le rognon n'a rien de surprenant, car on y réfléchit quelques secondes, se souvient aussitôt que ces constructions démolies plusieurs fois, reconstruites avec des éléments datant d'époques différentes, et n'ayant aucun lien de parenté entre eux, n'est la matière.

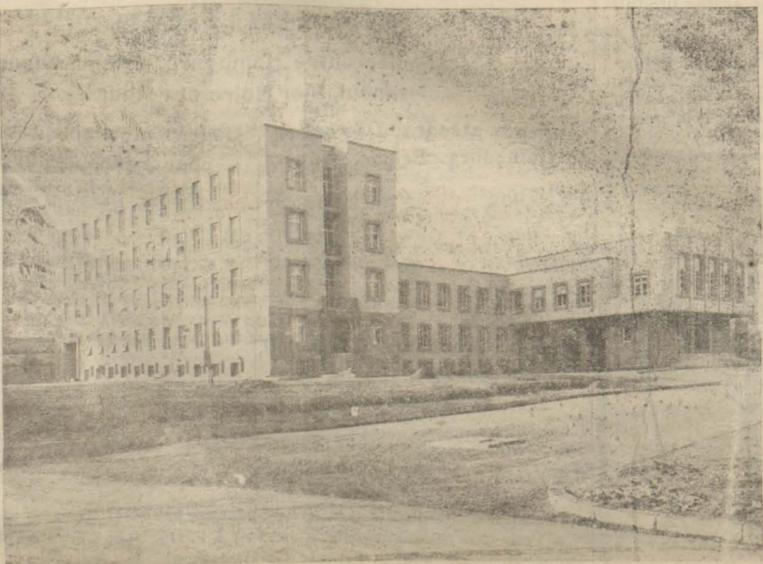
Inoubliable est le coup d'œil que l'on a de la citadelle sur la ville. Dans le lointain, des masses roses que frôle le ruban gris ourlé de vert des boulevards. Plus près, sur la pente de la colline faisant face à la crocople, le pointillé laiteux de ces maisons de maisonnettes comme jolies s'échelonnant comme jolies sur une) étagère. Enfin, dans la vallée, le miroitement d'une source onduleuse rampante, telle pour argenté, à travers la ville, pour loigner ensuite vers la campagne.

Il faut suivre, tout de suite, cette petite rivière pour en admirer les pittoresques attendrissants. Elle est et brunâtre, transparente, et de gros cailloux terreux qui émergent à sa surface. Des rives, elle se baigne d'un manteau rose, d'un rustique pont de bois. Une roue de fortune, qui bat l'eau, est tant. Quelque canard — plumeux — saphir à reflets d'émeraude — dandinant comme des éphémères — femme à fichu bleu, penchée sur la rivière, tordant le linge lavé. Des des jardiens aux colorades, ocellés de corolles incarnadines, gées, amarante. Une course d'écureuil derrière un cerceau. Une pyramide de pastèques — écorce bariolée de sombre — sous une tente de Et partout, alors des feuillages de nobles peupliers au feuillage tallique, exhalant sous le vent une douce plainte, un tement, un rien...

Voilà tout ce que j'ai vu à Ankara, voilà tout ce qui m'a captivée. Le bonheur de recéder dans son des vestiges de l'antiquité et son plantureux du temp présent ne peut qu'envoyer, car les esprits positifs trouveront leur butin de joies dans ce qui offre.

La beauté d'Ankara, il faut la couvrir. Ce n'est pas les d'une nature luxuriant. Elle est Forte violente, c'est une beauté qui vous prend à la gorge. Elle on l'a quittée le goût morne sur les lèvres et si pur et son air si vif et si pur et yeux, le rose de sa terre.

Gentille Arditty-Puller



Ankara Moderne: le Ministère de l'Intérieur

**Nerveux**

La moindre contradiction est motif pour vous fatiguer. Rien ne trouve votre approbation. Vous voyez tout en noir. Mais ce qui est pire, c'est que vos amis et collègues vous fuient et que vous faites souffrir votre famille à cause de votre mauvais humeur.

Heureusement... il y a remède à ce lamentable état de choses, grâce au **VALIDOL**.

Essayez ce merveilleux médicament. Le monde vous paraîtra sous d'autres lumières. Gouttes - Comprimés - Perles

**Brevet à céder**

Le propriétaire du brevet No 1888 obtenu en Turquie en date du 3 Novembre 1934 et relatif à « un appareil amélioré servant à apporter le matériel fibreux à incorporer dans des tissus » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar Asian Han No 1-4, 5ième étage.

**Théâtre de la Ville**

Section dramatique

Ce soir à 20 h.

Sije öyle gelmiş

(Cosi è se vi piace)

Comédie en 3 actes de Pirandello

Trad. turque de M. Foa

---

**Jeune Universitaire**

disposent de diverses sciences. Pourrait employer toute l'après-midi. \*Universitaires à la Boite Postale 178 bul.

---

**On cherche Piano**

de bonne marque, dans de bonnes conditions d'entretien et à des conditions raisonnables. Adresser offres par écrit au : Indication de la marque et du prix. Piano.

Sahibi : G. PRIMO Umumi Nesriyat Müesses Dr. Abdül Vehab BERKER Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye Telefon 40233